

appelle *prothorax* le premier anneau, celui qui porte la première paire de pattes, *mésothorax*, celui qui porte les pattes intermédiaires, et *métathorax* celui auquel est attachée la troisième paire de pattes.

Les ailes sont généralement au nombre de quatre ; il n'y a que chez les Diptères où elles sont au nombre de deux, et que chez les Aptères où elles sont tout à fait nulles. Par exception, cependant, la seconde paire d'ailes fait défaut chez certains Coléoptères, certains Orthoptères et certains Hyménoptères. La première paire est portée par le mésothorax, et la seconde par le métathorax ; chez les Diptères, l'unique paire d'ailes est attachée au mésothorax.

Les ailes fournissent un grand nombre de caractères très saillants pour la classification. Et même, chez les Hyménoptères et les Diptères, pour la distinction d'un certain nombre d'espèces, on se base uniquement sur les nervures de l'aile.

(A suivre) GERMAIN BEAULIEU.

---

## FORMATION DU SAGUENAY

---

(Continué de la page 140)

Concernant la largeur de la rivière Saguenay, il est à propos de faire ici une remarque qui a son importance.

Par notre calcul nous ne pouvons donner au Saguenay une largeur plus grande que celle requise par le volume d'eau qui sortait de son bassin : car pour se creuser ainsi, dans le granit, un lit d'une telle profondeur, le courant a dû se presser compact dans un étroit chenal, tel que la décharge actuelle du lac Saint-Jean le démontre. La largeur du Saguenay n'indique pas cependant que tel a été le principe suivi. Disons que cette largeur soit en moyenne de 5,000 pieds, c'est bien cinq fois trop pour égoutter toutes les eaux de la vallée du Saguenay, compris le lac Saint-Jean présent et passé. Car c'est toujours le même volume d'eau qui en sort aujour-